

ARGUMENTATION SCIENTIFIQUE AU SUJET DE BARCLAY

Les arguments qui en forment la base sont de cinq catégories :

1. Dosage de la nicotine ou de la cotinine dans le sang ou l'urine.
2. Rapport entre aérodynamique de la fumée et goût plus prononcé.
3. Les différents modes de comportement des fumeurs.
4. Distinction entre la Barclay et les autres cigarettes ventilées, à l'aide de méthodes d'analyse modifiées.
5. Vérification du fonctionnement des systèmes de ventilation, sous conditions réelles.

2025441006

1. Dosage de la nicotine ou de son métabolite, la cotinine, dans le sang ou dans l'urine et autres valeurs pharmacologiques ou physiologiques telle, par exemple, l'activité mutagène de l'urine.

BAT tente de démontrer que les résultats de tels dosage ne diffèrent pas pour Barclay de ceux obtenus pour d'autres cigarettes considérées comme ayant un taux de goudrons de 1 mg. Elle en tire la conclusion que Barclay est également un produit à 1 mg.

Il y a deux erreurs fondamentales dans ce raisonnement :

- a) Comme le Dr. Blackman (à l'époque Directeur de Recherche et Développement au Siège central de BAT) l'a expliqué dans sa lettre datée du 25 septembre 1984, il n'y a aucune relation constante entre le taux de nicotine ou de cotinine et l'absorption de goudrons. C'est là la raison pour laquelle il est futile de tenter d'estimer l'absorption de goudrons à partir de résultats de tels dosages. Cette conclusion est évidemment valable tant pour des études de routine que pour des études particulières.
- b) Les études physiologiques ou pharmacologiques s'intéressent au fumeur et non au produit. Le sujet du litige est le produit Barclay qui se comporte différemment des autres cigarettes.

2025441007

2. Aérodynamique des turbulences de la fumée et intensité du goût.

BAT veut démontrer que les caractéristiques du flux de la fumée dans la bouche du fumeur donne à Barclay un goût plus fort que celui que l'on peut escompter d'une cigarette à 1 mg.

Cette argumentation n'est pas pertinente pour deux raisons :

- a) Il n'est pas contesté que Barclay a un goût plus fort que d'autres produits à 1 mg. L'intensité du goût est, avant tout, fonction de la concentration en fumée. La concentration en fumée pour Barclay est plus élevée que pour d'autres produits à 1 mg, ce qui en explique facilement le goût plus fort (c'est là la raison du litige).
- b) Le sujet de la contestation est l'importance du rendement en fumée de Barclay qui a été incorrectement indiqué comme étant de 1 mg de goudrons et non son goût plus fort.

2025441008

3. Variabilité du comportement du fumeur, particulièrement lors du fumage de cigarettes de rendement en goudrons différents.

BAT veut démontrer que la variabilité du comportement du fumeur est si grande que "de petites différences" en rendement sont sans importance.

BAT se trompe complètement sur ce point car :

- a) La différence entre 1 mg de goudrons (ventilation ouverte) et 11 mg de goudrons (ventilation fermée) est tellement énorme qu'elle ne peut être négligée même si l'on estime qu'un même fumeur puisse modifier sa manière de fumer d'une cigarette à l'autre.

BAT utilise les différences quelque peu plus importantes entre comportements de différents fumeurs (variation de personne à personne) de manière à donner une impression exagérée du degré de variabilité qu'un seul et même fumeur pourrait montrer lorsqu'il fume sa cigarette habituelle. Ces dernières variations sont plutôt faibles car la plupart des fumeurs tendent à adopter une manière de fumer stéréotypée.

- b) Le sujet du litige est le produit Barclay et non le fumeur.

2025441009

4. BAT prétend que Barclay est traitée de façon déloyale quand ce produit est mesuré selon une procédure différente de la celle employée pour les autres cigarettes ventilées.

La cigarette Barclay et les autres cigarettes ventilés ont une différence de principe dans leur conception.

Le système de ventilation de Barclay est très aisément bloqué par les lèvres du fumeur alors que le système de ventilation des autres cigarettes ne l'est pas.

A la page neuf du jugement du Landgericht Köln (Cologne), du 11 décembre 1984, il est déclaré :

"Es entspricht bereits der Lebenserfahrung, dass ein System umso störanfälliger ist, je mehr Voraussetzungen für sein Funktionieren erfüllt sein müssen."

("La vie courante nous apprend qu'un système est d'autant plus sensible (apte à subir des pannes) qu'il y a un plus grand nombre de conditions à remplir pour son bon fonctionnement")

C'est cette construction différente du système de ventilation de Barclay, avec ses canaux de ventilation minuscules à la périphérie du filtre, qui ne fonctionne jamais complètement dans la bouche du fumeur - sauf si le fumeur utilise un porte cigarette - qui rend donc nécessaire le recours à une méthode d'analyse différente pour les cigarettes du type Barclay.

2025441010

5. Test de fonctionnement du système de ventilation lors du fumage humain.

BAT prétend que de tels tests ne sont pas pertinents ou sont trompeurs car le comportement du fumeur humain intervient et que, tant l'environnement que les conditions de l'essai sont artificielles ("non-naturelles").

De tels tests ont pour seul objectif de vérifier que le système de ventilation d'un certain type de cigarette fonctionne lorsque des humains fument cette cigarette. Ce point est très important à préciser car le rendement en fumée dépend fortement du degré de ventilation dans le cas de Barclay il peut passer de 1 à 11 mg de goudrons).

Indépendamment l'une de l'autre, un certain nombre d'institutions, utilisant différentes méthodes, ont montré que le système de ventilation de Barclay est fort susceptible d'être bloqué à des degrés divers lors de l'utilisation réelle selon la manière dont la cigarette est insérée entre les lèvres du fumeur. De telles études ont été faites par la US Testing Company Inc., par les trois experts indépendants designés par la Federal Trade Commission, par l'Institut Fresenius, par le Dr. H. Jensen, par le Dr. G. Neurath, par l'Université de Neuchâtel, par le Chimiste Cantonal Vaudois, etc.

Quand le système de ventilation Barclay fonctionne complètement, il assure un degré de ventilation de 70-80 %, en réalité le degré de ventilation peut tomber aussi bas que 25 %. Le plus souvent il demeure de l'ordre de 40-55 %. Ce degré de variabilité élevé est réel et non une erreur de mesure. Il est dû au fait que certains fumeurs obstruent 1 seul canal, parfois 2 ou 3 et quelquefois, même tous les 4 canaux de ventilation, ce qui se traduit logiquement par une variation du rendement en goudrons. Ainsi, sauf si Barclay est utilisé avec un porte-cigarette, le rendement de 1 mg en goudrons obtenu sur une machine à fumer, avec les quatre canaux de ventilation fonctionnant, ne signifie rien.

202544101

Les autres cigarettes ventilées ne montrent aucune variation comparable de leur système de ventilation au cours de l'usage réel, car leur système de ventilation est conçu de telle manière qu'il ne peut être involontairement rendu inopérant par le fumeur.

Les méthodes officielles, telles que celles adoptées actuellement en Suisse où l'on indique le maximum et le minimum des valeurs pour Barclay et, par exemple, le système d'analyse imposé par les autorités en Allemagne et en Norvège où l'on calcule une moyenne entre le maximum et le minimum, prennent la réalité en considération et donnent des résultats qui permettent une comparaison plus réaliste de Barclay avec d'autres cigarettes.

H.W. Gaisch
Science & Technology
FTR/PME Neuchâtel

2025441012